

LORSQUE L'HISTOIRE REJOINT LA GRANDE LITTÉRATURE : DAVID VAN REYBROUCK SUR LE CONGO

En quelques années, l'auteur flamand David Van Reybrouck (° 1971) est devenu un des écrivains les plus importants des Plats Pays. Son œuvre remarquable offre de nombreuses facettes. Après une carrière académique en tant qu'archéologue et historien des civilisations, il débuta en 2001 comme écrivain avec *Le Fléau*. Cette non-fiction littéraire rapproche en un seul livre l'Afrique du Sud, le monde des termites et l'auteur flamand de langue française Maurice Maeterlinck¹. L'ouvrage obtint plusieurs distinctions. Par la suite Van Reybrouck livra le roman *Slagschaduw* (Ombre portée, 2007), des travaux de journalisme, de la poésie et surtout de très bons textes de théâtre comme *L'Âme des termites* (2004) et *Mission* (2007)². Il participe également de plus en plus souvent aux débats de société et fut jusqu'il y a peu l'animateur du collectif de poètes bruxellois qui fit récemment encore sensation avec la transposition versifiée de la Constitution européenne.

Les différents écrits de Van Reybrouck témoignent des multiples facettes d'un vaste talent. Un auteur pour lequel aucun genre ne semble trop difficile: de la thèse au pamphlet, du billet d'humeur journalistique au volumineux livre sur l'histoire du Congo, il s'attaque à tout avec brio. Son inspiration, il la trouve dans son métier d'écrivain, qu'il poursuit de manière autonome, se délectant des amitiés artistiques qu'il trouve dans le quartier foisonnant de Bruxelles où il réside. Mais ses racines académiques sont toujours présentes. Dans ses écrits il est direct et engagé, souvent émotionnel et autobiographique. Van Reybrouck est une personnalité littéraire impliquée et compatissante, animée d'une grande passion intellectuelle.

Son *Congo. Een geschiedenis* (Congo. Histoire) représente actuellement un sommet de sa carrière d'écrivain: le livre a reçu trois distinctions littéraires importantes dans les pays néerlandophones. Rien que pour cette raison l'ouvrage doit être considéré comme un grand livre: il prouve que l'histoire peut être grande



Mayombe (Bas-Congo): traversée d'un marais à la délimitation des frontières congo-portugaises, 1898, détail © musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

littérature, «historiographie» à la manière d'autrefois.

Bien que l'histoire du Congo soit monumentale - le pays est aussi grand que toute l'Europe occidentale - et son passé (colonial) tragique, pénible et complexe, Van Reybrouck réussit à la raconter de manière accessible, grâce à un mélange de techniques journalistiques, historiographiques et littéraires. En tant qu'historien Van Reybrouck se sert de plusieurs instruments: voyages, interviews, enquêtes sur le terrain et reportages, le tout lié à une recherche historique traditionnelle. Emboitant en cela le pas à Tintin au Congo, il parle avec les gens, parcourt le pays et ne cesse de prendre son pouls à tout instant, balançant entre histoire, journalisme et ethnographie, ne perdant jamais de vue l'histoire des Congolais croisés au gré de ses voyages. Les archives les plus sous-estimées au Congo, ce sont les gens eux-mêmes, estime l'auteur. Muni d'un simple carnet de notes, il leur arrache les témoignages

les plus prodigieux. Étienne Nzazi, âgé de 126 ans (?), dont le portrait illustre la couverture du livre, est l'exemple le plus éloquent d'un témoignage vivant. Van Reybrouck découvre la parole des Congolais un peu partout. Le lecteur l'accompagne dans son expédition et entre dans sa peau lorsqu'il part à la recherche des enfants-soldats dans la zone de conflit de l'est du Congo ou lorsque, en tant qu'anthropologue, il prend le chemin de la globalisation et part à la rencontre de la communauté congolaise de Chine. Mais le livre exhale aussi de la poésie et de l'émotion, comme dans le récit bouleversant de la vie d'Anne Mutosh Amuteb, âgée de 91 ans. Selon Van Reybrouck «Parler avec elle c'est comme parler avec l'histoire du Katanga».

Rentré chez lui, Van Reybrouck assimile ses impressions et ses conversations congolaises, contrôle les données et les soumet à une analyse historique avant d'entamer son travail d'écrivain. Sa technique d'écriture dans *Congo* est tout simplement surprenante: sensible, évidente, vivante. Le passé d'un pays et d'un peuple émerge avec richesse dans le récit, les couleurs et les détails.

Le fait que dans *Congo* la dose d'histoire laisse la part belle à la littérature ressort des prix qui lui ont été attribués et du nombre de lecteurs qui le découvrent réimpression après réimpression. Par contre, on peut se demander si le récit de Van Reybrouck n'est pas un peu trop littéraire pour les historiens, mais ceci est une autre question. Van Reybrouck propose cependant de nombreux points de vue personnels importants. Son jugement sur Léopold II est plus indulgent que la moyenne. Il réfute avec brio l'image d'une période d'entre-deux-guerres longue et stable, rappelle dans l'histoire tragique du Kibanguisme³ que le colonisateur belge avait lui aussi du sang sur les mains, écrit une histoire tout à fait nouvelle des Congolais pendant la guerre, propose une analyse subtile de la décolonisation et lève le voile sur une bonne part de l'histoire contemporaine. Il déniche des sources extraordinaires, comme le récit de la vie de Disasi Makulo ou les journaux de l'ingénieur agronome Vladimir Drachousoff. Mais avant tout, le grand mérite du livre est de révéler le passé du Congo et tous les aspects pénibles de sa colonisation.

«Je suis arrivé à un moment où l'histoire est encore chaude, fraîche et insaisissable»: après avoir exposé tout au long des cinq cent cinquante pages le passé du Congo à partir de la préhistoire, Van Reybrouck aboutit chez le leader des rebelles Laurent Nkunda. Parvenu à ce point, il a rattrapé l'histoire du Congo. Une histoire invraisemblablement tragique, écrite pour la première fois dans son ensemble pour les pays néerlandophones, depuis les premières traces archéologiques jusqu'à la présidence de Joseph Kabila. Une histoire exhaustive, brillante et innovante.

Plusieurs traductions sont en chantier, mais l'auteur souhaite avant tout une traduction en français pour que les Congolais eux-mêmes puissent lire son livre⁴.

RUBEN MANTELS

(TR. N. CALLENS)

DAVID VAN REYBROUCK, *Congo. Een geschiedenis* (Congo. Histoire), De Bezige Bij, Amsterdam, 2010 (ISBN 978 90 234 5866 1).

Voir *Septentrion*, XXXVI, n° 1, 2007, pp. 65-71

- 1 Titre original: *De Plaag*. La traduction française, signée Pierre-Marie Finkelstein, a paru en 2008 aux éditions Actes Sud d'Arles (ISBN 978 2 7427 7553 8).
- 2 Titres originaux: *Die siel van die mier* et *Missie*. La traduction française de ces deux monologues, signée Monique Nagielkopf, vient de paraître en un seul volume aux éditions Actes Sud (ISBN 978 2 7427 9462 1).
- 3 Mouvement messianique du nom du prophète Simon Kimbangu.
- 4 Nous venons d'apprendre que la traduction française, de la main d'Isabelle Rosselin, sera publiée aux éditions Actes Sud d'Arles (ndlr).